

Les Squammes



compagnie
kumulus



Les Squames

UN SPECTACLE DE
BARTHÉLEMY BOMPARD
MISE EN SCÈNE
BARTHÉLEMY BOMPARD & CLAUDE MEISTER

INTERPRÉTÉ PAR
**ARMELLE BÉRENGIER, DOMINIQUE BETTENFELD,
ERIC BLOUET, BARTHÉLEMY BOMPARD,
CÉLINE DAMIRON, BARTHÉLEMY BOMPARD,
MARIE-PASCALE GRENIER, JACQUES MERLE,
NICOLAS QUILLIARD, NINA SÉRUSIER,
JUDITH THIÉBAUT & AMY WOOD**

CRÉATION MAQUILLAGE
ISABELLE DARDE
CRÉATION COSTUMES
CLAIRE SALMON-LEGAGNEUR
CONCEPTION ET CONSTRUCTION DES DÉCORS
FRÉDÉRIC BARRY
MAQUILLAGE
**SOPHIE GHIZZO & MARIE-CÉCILE WINLING OU
CATHERINE SARDI**
TECHNIQUE
DJAMEL DJERBOUA & SIMON LAMBERT-BILINSKI

TOUT PUBLIC
DURÉE **ENVIRON 3H**

CRÉDIT PHOTO ALGO

KUMULUS - LE MOULIN
26770 ROUSSET LES VIGNES - FRANCE
+33 (0)4 75 27 41 96 - KUMULUS@WANADOO.FR

DIRECTION ARTISTIQUE **BARTHÉLEMY BOMPARD**

ADMINISTRATION, DIFFUSION, PRODUCTION
**VINCIANE DOFNY, CHARLOTTE GRANGE
& MARJOLAINE LOPEZ**

Les Squames



Étranges humanoïdes venus des montagnes d'Europe centrale, les Squames sont tout d'abord acheminés, sous l'œil vigilant des gardiens, dans le dernier endroit qui leur est désormais consacré, la cage. Déjà durant ce parcours, vous pourrez constater que si ces êtres ne représentent plus aujourd'hui qu'une minorité, celle-ci est loin de demeurer silencieuse... Alors, un vrai conseil : restez sur vos gardes !

Les Squames ont été découverts dans les années 70 dans les montagnes d'Europe centrale. Ils se nourrissent de végétaux, fruits, œufs, graines, racines... Ils vivent en bandes organisées. Les familles se regroupent en tribus. La protection du groupe est assurée par les mâles dominants qui maintiennent également l'ordre au sein de chaque famille. Cette structure sociale leur a permis de résister très longtemps à leurs principaux ennemis : l'homme et la civilisation.

De nos jours ils vivent dans des réserves où ils sont étudiés par d'éminents ethnologues. Aucun spécimen n'a été retrouvé à l'état sauvage depuis une vingtaine d'année. Une action de sensibilisation est menée afin de faire connaître leur existence au grand public.

Tel est le discours des gardiens des Squames qui s'évertuent à satisfaire la curiosité des passants : « Qu'est ce qu'ils mangent ? » - « Y'en a encore beaucoup ? » - « Comment ils se reproduisent ? ».

De vrai-faux singes ou de faux-vrais hommes ?

Les Squames ont l'allure d'humanoïdes. Le corps couleur de suie, les yeux rougis, une pilosité réduite, le crâne déformé. La démarche et le comportement de primates. Ils poussent des cris, grimacent, se roulent par terre...

C'est derrière les barreaux que vous pourrez découvrir cette espèce, assister au déroulement de leur quotidien, remarquer leurs rites, leur hiérarchie, leurs émotions.

Mais si maintenant les grilles vous protègent de leurs éventuels débordements, elles ne pourront rien contre les possibles réminiscences du Squame qui sommeille en vous...

PRIX DU MEILLEUR SPECTACLE

LORS DE L'INTERNATIONAL STRASSENTHEATERFESTIVAL D'HOLZMINDEN (ALLEMAGNE)

PRODUCTION KUMULUS

La première création de la compagnie Kumulus fait écho aux phénomènes de foires, aux exhibitions ethnologiques qui se sont déroulés il y a moins d'un siècle en France et qui sont encore pratiqués notamment en Asie.

Cette performance théâtrale invite à se questionner sur le regard que nous portons sur l'autre, sur la manière dont on traite la différence et dénonce sans les nommer les multiples formes de racisme.

Elle confronte le sens critique des passants au discours de l'autorité incarné par les gardiens et à l'avis des autres spectateurs. Elle invite le public à réagir, à échanger. Ainsi les débats et les réactions provoqués font tout autant partie du spectacle que la performance d'acteur.



Barthélemy Bompard.

Né en 1958 à Dakar au Sénégal, il quitte ce pays à l'âge de 7 ans. Plus tard à Paris, il suit des études d'ébénisterie à l'école Boulle puis de dessin publicitaire à l'Académie Charpentier.

En 1976, il découvre le théâtre et monte sa première compagnie les Maxibules (théâtre pour enfants). Il participe ensuite à la création d'autres compagnies telles que Zéro de conduite, Speedy Banana et Les Piétons. Parallèlement, il réalise plusieurs courts métrages (prix du Public à Clermont Ferrand, prix spécial du Jury à Cannes, 1er prix du Festival de Nevers, 1er prix du Festival de Prades, prix Escurial 91). Il joue dans ses films mais également pour d'autres réalisateurs dont Karim Dridi, Yann Piquer, Serge Le Perron, Jean Marie Maddeddu, Anita Assal, John Hudson etc.



En 1986 il crée une compagnie de théâtre de rue qu'il appelle Kumulus car il est question de défendre coûte que coûte le théâtre quelque soit le lieu pourvu qu'il soit entendu.

En 2006, il reçoit le prix SACD des arts de la rue pour l'ensemble de son œuvre.

EXTRAITS DE PRESSE

LE MONDE - FRANÇOISE LIMOGÉ

Malgré certains sourires exprimés par ceux qui ont tout compris, la plupart des spectateurs sont dans l'expectative, dérangés par ces « hommes-animaux » partagés entre la honte – « pourquoi la SPA n'intervient – elle pas ? » - et la crainte – ah ! la peur de certains quand une créature s'est échappé en fin de journée de la cage. Le but recherché par ce spectacle est de susciter la curiosité et de provoquer le dialogue entre passants. Il faut en convenir, la performance des squames atteint parfaitement l'objectif.

LE PARISIEN

« Mais qu'est-ce que c'est que ça ? » s'écrie une passante. La gardienne de la cage s'approche et lui répond : « Eh bien, ce sont des squames. » Des squames ? « C'est une espèce, entre la bête et l'homme, en voie de disparition dont il existe encore quelques spécimens en Roumanie », explique-t-elle. « Mais vous êtes qui vous ? » lui lance une autre passante. « On est recrutés par un centre de recherche qui les étudie. On les expose comme ça pour sensibiliser le public sur leur sort. » « Ah... » Une dame s'offusque : « C'est scandaleux de les montrer de manière aussi dégradante. » Un vieillard fend la foule et rigole : « Ce sont des singes habillés en hommes ! » Des jeunes filles s'avancent de la cage en tremblant. « N'ayez pas peur, c'est du théâtre ! » lance quelqu'un.

L'HUMANITÉ

Les Squames, spectacle époustouffant d'hommes singes dans une cage posée au milieu du Jardin des Carmes durant une après-midi, telle est la parodie que propose la compagnie Kumulus.

TÉLÉRAMA

Les Squames c'est du lourd, de l'historique. Un spectacle de vingt ans d'âge et une performance de taille de la compagnie Kumulus.

L'ANJOU LAÏQUE - JEAN LOUIS GRÉGOIRE

Intrigué par la présentation du spectacle *Les Squames* dans le programme du festival, décision est prise de se rendre Place de la République où il est donné. Le spectacle tarde à commencer puis un représentant de la compagnie annonce que celui-ci n'aura pas lieu par décision du Maire d'Angers.

La décision du maire d'Angers relève bien de la censure au sens où on peut le lire dans le Petit Larousse : « Censure : contrôle exercé par un gouvernement, une autorité sur la presse, les spectacles, etc... destinés au public ». La justification avancée conforte d'ailleurs la nature de l'interdiction. Il suffit que « certains spectateurs » se déclarent « choqués » par un spectacle pour que le maire l'interdise ? Serait-il le gardien des bonnes moeurs ? S'est-il interrogé sur la capacité de « certains spectateurs » à comprendre le sens de ce qui était donné à voir ? A-t-il fait l'effort de prendre connaissance des intentions de l'auteur du spectacle ? L'a-t-il vu lui-même ? N'a-t-il pas fait le rapprochement – pourtant évident – entre ce spectacle et l'exposition « Zoos humains : l'invention du sauvage » actuellement présentée au Muséum des sciences naturelles d'Angers ?

Au fond, cette décision municipale pose la question de la nature du festival et de la liberté de création culturelle.

Bis repetita

Quelques semaines après cet événement qui a marqué les esprits, voilà que la municipalité récidive. Deux panneaux sur les douze présentés par l'association Kel Imenas sont retirés sur décision de la ville. Ils évoquaient la crise au nord Mali et la vie dans les camps de réfugiés. Deux actes de censure en quelques semaines.

LE FIGARO

« Dis, c'est des hommes préhistoriques » - « C'est le même genre, ils marchaient, ils parlaient comme ça. Ils veulent montrer que l'homme descend du singe sans doute. » - « Oui, y'a eu le singe et après l'homme. » - « Allez viens on s'en va. » - « T'as peur. » - « Non mais c'est trop vilain. » - « C'est des fous qu'on sort. » - « On devrait pas, ça fait peur. » - « Les gardiens c'est des gardiens de prison, on risque rien. » Avec les squames, hier, le spectacle était dans la rue. Mais les meilleurs acteurs étaient encore les Lyonnais qui depuis la grève des TLC n'avaient plus eu l'occasion de se parler.

LE SOIR (BELGIQUE)

Les Squames produit par la compagnie Kumulus est sans aucun doute le plus déroutant. Vrai sauvages ou faux civilisés ?

ECRITS DANS LA MARGE - LACHAUD / MALEVAL

Le public est double. Il sait ou ignore. Il est spectateur ou passant. Dans le premier cas, il assiste à un spectacle total, dans et autour de la cage, observant avec amusement et parfois inquiétude les réactions de l'assistance. Dans le second, il est doublement manipulé, par les comédiens mais également par le regard du public « averti ». Aussi, est-il à son insu mis en scène, contraint de jouer le scénario qu'il s'impose, dans les limites définies/ accordées par la troupe Kumulus.

24 HEURES (SUISSE)

Quand on va au zoo, c'est connu, on ne sait pas très bien qui regarde qui, qui est l'animal dans ou derrière la cage. S'il est assez rare voire peu agréable pour un être humain de se faire comparer avec un hippopotame, nul doute que la comparaison avec un singe est fréquente voire troublante.

Parfois, un squame s'échappait, vite rattrapé par les gardiens. On a vu, pourtant, plus d'inquiétude et d'interrogations chez les spectateurs quand ces êtres étaient en cage. Certains sont restés deux, trois ou même les cinq heures devant la cage. Captivés, étonnés voir fascinés, plus encore frappés, la nuit venue, par l'étrangeté du spectacle et par la rigueur des comédiens. D'autres sont passés quelques minutes, trouvant cela fort stupide ou, du moins, anecdotique. Ce qui n'avait rien d'un happening tenait de l'évènement urbain, bien conçu, et chaque jour plus inventif. On peut se rendre quinze fois au zoo, on peut se regarder dans un miroir chaque matin, cela ne laisse jamais indifférent...

SUB-ROCK - BERNADETTE BAYONNETTE

Il nous offre un spectacle esthétiquement choquant comme pour exorciser la violence mortifère, revêtant par prédilection les formes du racisme et du génocide, liés à la peur de l'autre, qui peut se lover en chacun de nous. C'est peut être plus lucide, plus utile, que d'en rester à une dénonciation humaniste, pédagogique et soft, aux effets souvent pervers

Crée en 1988, les squames s'est depuis joué :

liste non exhaustive

EN FRANCE

Festival international de théâtre de rue |
C.N.A.R., Aurillac (15)

Festival de Chalon dans la Rue |
C.N.A.R., Chalon-sur-Saône (71)

Festival Viva Cité |
C.N.A.R., Sotteville-lès-Rouen (76)

Saison des Usines Boinots | C.N.A.R., Niort (79)

Festival Les Noctibules |
Boulieu Scène Nationale, Annecy (74)

Festival Mimos | l'Odysse - Scène conventionnée
pour les corps en mouvement, Périgueux (24)

Festival les Echappées Belles |
Scène Nationale 61, Alençon (61)

La folle histoire des Arts de la rue |
Saint-Rémy-de-Provence (13)

Festiv'Artère Publique | Nil Obstrat,
Agglomération de Cergy-Pontoise (95)

Festival Fest'Arts |
Théâtre le Liburnia, Libourne (31)

Festival Rayons Frais | Tours (37)

Festival Art Rock | Saint-Brieuc (22)

Festival Fête dans la ville | Amiens (80)

Festival Les Invites | C.N.A.R., Villeurbanne (69)

Le 1er Mai du Familistère | Guise (02)

Les Indésirables | 2R2C, Paris (75)

Festival Sorties de rue | St-Jean-de-Vedas (34)

Festival Cergy Soit! | Cergy-Pontoise (95)

Festival Parades | Nanterre (92)

Festival Rue et Cie | Epinal (88)

Festival Off d'Avignon | Avignon (84)

Jardin dans tous ses états | Assier (46)

Festival international RITEJ | Lyon (69)

Coté Jardin | Marseille (13)

Les Allumées | Nantes (44)

Festival les Accroche-coeurs | Angers (49)

Festival des Arts dans la Rue (FARSe) |
Strasbourg (67)

Festival des Vendanges | Suresnes (92)

A L'ÉTRANGER

Oerol Festival | Terschelling (Pays Bas)

Straattheater Festival | Hengelo (Hollande)

Festival international de théâtre |
Sao José do Rio Preto (Brésil)

Festival Imaginarius |
Santa Maria da Feira (Portugal)

Festival Les unes fois d'un soir |
Lessines et Ath (Belgique)

Festival Mostra de Arte | Sao Paulo (Brésil)

Festival Folklore | Wiesbaden (Allemagne)

Zomer Festival | Menen (Belgique)

Paleo Festival | Nyon (Suisse)

Festival Miramiro | Ghent (Belgique)

Festival Im Puls | Dornbirn (Autriche)

Straat festival | Vlissingen (Pays Bas)

Festival Pflasterspektakel | Linz (Autriche)

Stichting Straattheater Festival | Delft (Pays Bas)

La Mercé | Barcelone (Espagne)

Institut Français | Stuttgart (Allemagne)

Köln Sommer | Cologne (Allemagne)

Theaterfestival Etcetera La Strada |
Amersfoort (Allemagne)

Festival de la Cité | Lausanne (Suisse)

Festival Actes | Bruxelles (Belgique)

La Piazza | Augsburg (Allemagne)

International Straßentheaterfestival |
Holzminden (Allemagne)

Strattheaterfestival |
Doetinchem et Dresde (Allemagne)

Passage Festival | Helsingor (Danemark)

Modern Art Days Festival (Pologne)



compagnie
kumulus
www.kumulus.fr

De réalité crue et de sentiments à fleur de peau, c'est de cela dont il s'agit.

Sensible au travail de Pina Bausch, Jérôme Bosch et Alain Platel, Barthélemy Bompard insuffle un air d'expressionnisme allemand dans ses spectacles où l'émotion est poussée jusqu'à son paroxysme.

À travers le geste, le mot et le son, la compagnie retranscrit des sujets de la vie quotidienne et de l'actualité mondiale: racisme, folie, exode... La scénographie et l'écriture s'articulent autour d'un paramètre théâtral majeur : l'espace public.

Fondée en 1986 par Barthélemy Bompard, la compagnie a depuis créé:

SDF [1992] Ces SDF-là font du plus vrai que nature. D'ailleurs, les acteurs ne semblent pas jouer. Il n'y a pas d'histoire, du moins ne perçoit-on pas jusqu'à la moitié du spectacle la mécanique narrative qui pourtant le sous-tend.

Le badaud qui s'est arrêté pour regarder est devenu un spectateur au sens le plus extrême du terme, c'est-à-dire, un voyeur. Il prend un plaisir fou au spectacle de la monstruosité, il est tétanisé par sa propre honte, il oublie totalement la double distance, sociale et théâtrale, qui le sépare du SDF. **Jean-Michel Guy**

LA NEF DES FOUS [1993] Barthélemy Bompard s'inspire de la peinture de Jérôme Bosch qui illustre le fait qu'autrefois les individus considérés comme fou par la société étaient embarqués sur le bateau de l'oubli... A travers ce spectacle musical, Barthélemy Bompard fait travailler précisément les acteurs sur l'émotion et l'instinct de leur personnage. La folie de sept individus qui ont chacun leur propre histoire se dessine progressivement sous nos yeux. Une folie qui fait rire et pleurer sans discernement. Une folie qui touche chacun de nous, car : « le secret du fou est de paraître sage ». **Sylvie Pomaret, assistante à la mise en scène.**

BAIL À CEDER [1994] Kumulus invite à une visite passe-muraille de la tour d'une cité ordinaire. Installés de manière ingénieuse entre deux immeubles bourgeois, les quatre étages offrent une vision en coupe de la vie banale et peu reluisante des locataires. Farce urbaine, assaisonnée de critique social, Bail à céder se joue avec bonheur de la verticalité de l'espace scénique invitant le spectateur à aller voir ce qui se passe et se dit de tristement commun chez son voisin de palier. **L'Humanité - Achmy Halley**

FAITS DIVERS [1995] En créant *Faits Divers*, Barthélemy Bompard poursuit sa démarche en instaurant une rencontre privilégiée entre chaque comédien et spectateur. Libérés de leur espace scénique, avec la ville pour tout décor, dix personnages investissent les lieux de manière anonyme, afin d'y insuffler une dose nécessaire de décalage et de déraison. Chaque rencontre donne lieu à une scène, chaque situation est prétexte au spectacle. Intervention théâtrale et musicale, ludique dans sa forme, *Faits Divers* est aussi un retour sur soi, un questionnement sur notre quotidien de vie.

FAMILY EXPRESS [1997] Mise en abyme de nos relations les uns avec les autres, Family Express décortique nos liens de sang, nos fonctionnements et peut-être surtout nos dysfonctionnements... Ils sont huit de la famille (humaine) à naître devant nos yeux, huit à dévider ensuite, de manière expresse, parce que court le fil de l'existence jusqu'à l'éparpillement final. Entre temps, le spectateur aura suivi tous les épisodes d'une vie ordinaire : travail, amours interdites ou pas, disputes. Des tapis, quelques cartons, trois notes de musique, quatre borborygmes. De séquence en séquence nos huit clones (clowns) vous embarquent pour un drôle de voyage, entre émotion, rire et stupeur.

TOUT VA BIEN [1999] On passe tous les jours devant, le regard inconsciemment happé par le galbe d'un sein, la blondeur rutilante d'une chevelure « parce-que-je-le-vaux-bien », l'azur d'un ciel caraïbe... Et puis un jour, voilà que cette litanie de signes se dérègle, que l'image se met à parler et à sortir du cadre des discours formatés du désir de consommation. Des personnages de chair et d'âme nous interpellent, coincés entre les deux glaces « securit » d'une sucette Decaux : une vieille engloutie dans la solitude, une jeune femme qui solde chevelure couronne dentaire et rotule, ses plus beaux atours, une représentante en cosmétiques qui vante ses produits miracles, un Monsieur lessive... Soudain le « réel » pénètre dans ces boîtes à pub aseptisées, livré en tranches de vie saisie dans leur humanité banale, singulière, fragile. **Mouvement - Gwénola David**

ITINÉRAIRES SANS FOND(S) [2003] *Itinéraire sans fond(s)*, création inspirée des exodes actuels de réfugiés et de clandestins. Comme eux, acteurs et spectateurs déambulent dans ces lieux abandonnés, seul espace accessible à ces hommes et femmes rejetés de partout. Dans un grommelot aux sonorités slaves, ils racontent ce qu'ils ont perdu, ils disent leurs espoirs, ils pleurent, ils chantent ou se chauffent à la flamme d'un maigre feu. Chacun transporte une boîte dans laquelle il a jeté ses biens précieux avant de fuir Eclatée en plusieurs lieux, la troupe oblige les spectateurs à errer à sa suite et à se retrouver en petits groupes à l'écoute d'un ou deux comédiens qui exhibent leurs trophées intimes.

Le Monde - Catherine Bédarida

LES RENCONTRES DE BOÎTES [2005] Ce spectacle intègre la participation d'amateurs préparés pendant un atelier de 5 jours par des comédiens de Kumulus. Comme point de départ à ses Rencontres de boîtes, la compagnie Kumulus a imaginé un scénario catastrophe : « Vous êtes expulsés de chez vous. Vous n'avez que cinq minutes pour rassembler des objets personnels... le tout doit tenir dans une boîte à chaussures. » Le récit se déroule comme un face-à-face entre deux acteurs, un théâtre d'objets miniature sur de simples tables. **Mouvement**

LE CRI [2007] Avec Le Cri, la compagnie Kumulus propose un moment percutant, euphorisant et finalement émouvant. Le spectateur se retrouve physiquement bousculé par une dizaine d'acteurs en transes, chacun incarnant un pan de la misère sociale. On sort de là bizarrement apaisé, mais avec l'envie de militer un poil plus à gauche que la LCR.

Libération – Edouard Launet

LES PENDUS [2009] Un bourreau, trois hommes, une femme. Une mort publique et théâtrale. Ce sont quatre corps perdus, tendus, suspendus à eux-mêmes qui slamment-squattent-éructent. Ce sont des voix qui s'arrachent à la mort, qui défient le temps. Paroles ultimes et poings tendus, appel au désordre, rire immense... C'est le cri post-mortem de la liberté qui n'en n'aura jamais fini de dire.

Nadège Prugnard

SILENCE ENCOMBRANT [2011] Pas loin de l'expressionnisme d'Egon Schiele, la troupe de Barthélemy Bompard crée une réplique à un des meilleurs spectacles jamais vus, le fameux May B, l'hommage à Beckett de Maguy Marin. Les acteurs de Kumulus n'ont rien à envier à ceux de May B, au contraire. Dans le silence de leur échec permanent, ils deviennent universels. Ceux-là n'ont (plus) rien, mais ils s'accrochent. Ce qu'ils vivent, n'est-ce pas le lot de la plupart ? Le consommateur lutte tel un Sisyphe pour donner beauté et sens à une vie qui finira dans la poussière. **La Stradda - Thomas Hann**

NAUFRAGE [2015] Nous sommes séquestrés autour d'une plateforme tropézienne, spectateurs à la fois désirants, offusqués, érotisés, frustrés, hilarisés, désespérés. Et puis arrive le naufrage de ce monde dans lequel nous sommes embarqués à notre corps défendant. De l'encombrement de Saint-Tropez, nous voguons vers l'immensité et la désolation de ce septième continent d'où personne ne viendra nous sauver. Naufrage de l'être et du paraître montré, joué, décomposé par sept comédien(ne)s au sommet de leur art. À la fin, nous avons rejoint l'ondulation du plastique sur de l'eau morte. Si la catégorie « chef d'œuvre » existait dans le théâtre de rue, c'est ainsi que je qualifierais *Naufrage*.

Cassandre - Bruno Boussagol

SÉRIE C [2017] « Série C » est un portrait au vitriol sur la place des femmes dans la société contemporaine. Le propos est de faire un spectacle universel et non exclusivement sur les difficultés rencontrées par les femmes au Burkina Faso.

Adrien Guillot - Agence DEKart

la compagnie Kumulus vient de réaliser l'un de ses meilleurs spectacles, porteur de l'énergie incroyable de l'Afrique.

Edith Rappoport - Théâtre du Blog

NONDEDIEU [2019] La compagnie Kumulus, pionnière des arts de la rue des années 1980, a enfanté du cirque Cumulus (sans K). Et sous cette appellation nous livre une farce, forme à laquelle elle ne nous avait guère habituée. Loin de ses spectacles rentre-dedans dénonçant les travers de la société contemporaine, elle s'empare ici de l'esthétique du cirque itinérant pour rendre un hommage dérisoire et vibrant à la vie d'artiste. A ceux, précisément, qui tentent un dernier tour de piste.. Le metteur en scène, Barthélemy Bompard, et ses acolytes, quant à eux y vont franco, assument « les vieux restes » (de talent ou de charme) d'un geste brinquebalant. [...] Au dernier Chalon dans la rue, Kumulus a réussi sa reconversion en Cumulus. Le pari n'était pas si facile.

Emmanuelle Bouchez - Télérama

FAITS DIVERS-NO MAN'S LAND [2020] Une intervention artistique perturbatrice du quotidien. *Faits Divers - No Man's Land* est avant tout une performance qui travaille sur la bizarrerie, la solitude, l'attente, les obsessions, les rituels de survie, l'errance, la dignité, le visible et l'invisible, l'intime, la vie en commun, pour raviver notre imaginaire. A défaut de pouvoir rassembler le public (à cause de la pandémie), cette performance surprend les habitants dans leur vie de tous les jours en offrant des situations et des images loufoques qui questionnent.

FRAGILE [2022] Une véritable performance théâtrale qui se termine en apothéose. Un spectacle qui ne laisse pas insensible, nourri d'outrances.

On s'attache à ces personnages rescapés, douloureux et violents. On s'attache à leur mal-être comme eux sont attachés à ce mobilier qu'ils traînent au gré d'une déambulation au parcours heureusement limité. Ils progressent, dévoilent un peu d'une histoire que l'on imagine en fonction de sa sensibilité.

Le Journal de Chalon dans la Rue - Meriem Souissi

La compagnie est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne Rhône-Alpes et le Département de la Drôme.